

VIPÉRINE

Texte écrit par Pascal Brullemans

Public cible : 10 ans et +

Nombre de personnages : 2

Présentation de l'univers : Les histoires ont la mauvaise habitude de commencer bien avant notre arrivée. C'est le cas de Vipérine qui doit maintenant régler les problèmes du

fantôme de Fée, sa sœur aînée, prisonnière de l'arbre aux rubans. Commence alors une épopée fantastique qui mènera les deux soeurs de l'autre côté de la nuit, sous le regard complice d'un narrateur mystérieux.

Conte fantastique à saveur humoristique, Vipérine aborde le thème du deuil vu par les yeux d'un enfant. C'est également un texte qui parle de résilience. Comment devient-on un héros? Est-ce par nos qualités ou nos défauts? Est-ce grâce aux buts que nous nous sommes fixés ou à travers les difficultés que nous devons surmonter? Au départ, rien ne semblait prédisposer

Vipérine à devenir l'héroïne d'une histoire. Elle a mauvais caractère, n'écoute personne et manque même l'école. À en croire son père, on dirait qu'elle est l'opposée de sa sœur aînée emportée par la maladie. Cette opposition, exagérée par le deuil, plane comme une ombre sur la vie de Vipérine qui posera un geste imprudent, mais nécessaire, pour changer le cours des choses.

Petit plus : Il est question de deuil dans ce texte, mais l'extrait est très doux, proche des jeunes aussi de par le langage utilisé et leurs préoccupations. En outre, on voit le genre fantastique du texte avec le décor décrit et l'utilisation de la poésie.



Vidéo de présentation : <iframe width="640" height="360" src="//www.youtube.com/embed/rkP9IT_DUgM?rel=0" frameborder="0" allowfullscreen></iframe>

Entrevue !

Questions à Pascal Brullemans, auteur de Vipérine :

Vous dites dans un vidéo de présentation qu'au départ c'était une histoire pour adultes, mais que vous en avez fait un spectacle pour enfants. Comment s'est passée cette transition? Dans quoi la remarque-t-on?

En fait, ma copine, qui est aussi metteuse en scène, m'a d'abord proposé de créer une pièce à partir de l'expérience de deuil que nous avons nous-mêmes vécu, quelques années auparavant. C'est une expérience extrêmement douloureuse, difficilement communicable, et nous pensions que le théâtre serait un bon moyen pour la traduire à travers un objet scénique. Nous avons donc créé cette pièce sur le mode de l'auto-fiction. Le résultat s'appelle **Beauté, Chaleur et Mort**. C'est une œuvre très crue, où nous questionnons les limites de ce qui peut être vécu et dit sur scène, vraiment pour un public adulte.

Pendant que nous travaillions sur ce projet très impliquant, j'ai eu besoin de m'en détacher, de prendre une distance. C'est pourquoi j'ai écrit **Vipérine** qui aborde les mêmes thèmes, mais sous la forme d'un conte fantastique pour enfants.

Comment aborde-t-on le deuil dans un spectacle jeunesse?

Il y a deux aspects très importants. D'abord, il y a le public à qui je parle, les enfants. Ceux-ci ont simplement envie qu'on leur raconte une bonne histoire, avec de l'action et des blagues. J'y tiens, c'est la base de mon travail d'auteur. De plus, les enfants sont dans la vie, c'est-à-dire qu'ils ne perçoivent pas la mort avec les mêmes appréhensions que les adultes. C'est donc un sujet beaucoup moins dramatique pour eux.

Ensuite, il y a ceux qui les accompagnent, qui achètent les billets. Ceux-là sont vraiment plus effrayés par le thème. Nous vivons dans une société qui a développé un immense tabou autour de la mort et du deuil. Enfin, le principal, c'est que le spectacle parvient généralement à réunir adultes et enfants pour partager autour du sujet. J'ai entendu plusieurs témoignages de spectateurs adultes qui avouaient avoir perdu une petite soeur ou un petit frère. Bien souvent, ils en parlaient pour la première fois devant leurs enfants. Voilà en quoi consiste la force du théâtre.

Vous dites qu'il y a beaucoup d'humour dans votre pièce. Pourquoi était-ce important d'en mettre? Comment cela se traduit-il dans le texte?

On ne peut pas avancer dans l'ombre s'il n'y a pas de lumière. Parler de la mort et du deuil, c'est aussi parler de la résilience et de la vie. L'humour est une forme de résilience. Cela ne veut pas dire qu'il évacue le drame, seulement qu'il l'éclaire d'une autre façon. Le personnage de Vipérine vit les mêmes conflits avec le fantôme de sa soeur décédée que n'importe quel enfant et cela se traduit souvent par des répliques assassines.

Si des adolescents jouent des extraits de votre pièce, avez-vous des conseils de jeu à leur donner?

S'amuser avec l'aspect mystérieux (même effrayant) du monde des morts. Réfléchir aux relations entre soeurs. Se questionner sur les agissements de Vipérine. Le geste de voler l'urne, est-ce bien ou mal?

Le [texte complet a été publié chez Lansman éditeur](#) !

EXTRAIT DE VIPÉRINE

SCÈNE 4

Les deux sœurs entrent dans la forêt du pays de la mort. Vipérine se pince le nez.

FÉE

Vite, cache-toi.

VIPÉRINE

Qu'est-ce qui pue comme ça?

FÉE

C'est la forêt. Reste à l'abri des arbres.

VIPÉRINE

C'est pire qu'un dépotoir.

FÉE

Ça empêche le chien de te flairer.

VIPÉRINE

La terre bouge.

FÉE

Ce sont des larves. Tiens-toi aux branches si tu ne veux pas tomber.

VIPÉRINE

Même le bois est pourri!

FÉE

Ce sont des os. Les troncs sont en tibias, les branches faites d'humérus, et les rameaux de doigts.

VIPÉRINE

C'est quoi qui bourgeonne au bout des branches?

FÉE

Des crânes, mais c'est pas la saison.

VIPÉRIN

Quand ils sont mûrs, vous en faites quoi? Des confitures?

FÉE

Quand les crânes mûrissent, ils s'écrasent et pourrissent.

On ne peut rien manger ici, tout est empoisonné.

VIPÉRINE

Rappelle-moi pourquoi je suis là, déjà? Ah! Oui, pour sauver ma famille. C'est vraiment n'importe quoi.

FÉE

Pourquoi tu dis ça?

VIPÉRINE

Parce qu'y est déjà trop tard. Maman est déjà partie. Nouveau travail, pus de mari.

FÉE

Elle aime encore Papa.

VIPÉRINE

Comment tu sais ça?

FÉE

Elle m'en parle quand je vais la voir dans ses rêves.

VIPÉRINE

Pis papa, lui, y dit quoi?

FÉE

Papa, je sais pas.

VIPÉRINE

Tu vas pas lui rendre visite?

FÉE

J'y vais souvent, mais il ne me voit pas. Ses rêves sont un grand désert où il marche tout seul.

VIPÉRINE

C'est drôle, chus comme pas surprise...

FÉE

Tu es vraiment dur avec lui.

VIPÉRINE

C'est pas de ma faute si Papa est un imbécile.

FÉE

Il est seulement triste.

VIPÉRINE

Pendant ce temps-là, moi, c'est comme si j'étais pas là.

FÉE

Tout ça, c'est de ma faute. Je n'aurais jamais dû t'amener ici.

VIPÉRINE

T'as dit que c'était le seul moyen de te libérer.

FÉE

Justement! Si tu détaches mon ruban, moi aussi, je vais t'abandonner.

VIPÉRINE

Toi, c'est différent : je veux que tu t'en ailles.

FÉE

Pourquoi?

VIPÉRINE

Tu sais quel âge que t'as?

FÉE

J'ai neuf ans, pourquoi?

VIPÉRINE

Tu sais quelle date on est aujourd'hui?

FÉE

Non.

VIPÉRINE

On est le douze mai. Pis qu'est-ce qu'y a le douze mai?

FÉE

C'est le jour de ta fête.

VIPÉRINE

Exact. Aujourd'hui, c'est ma fête. J'ai neuf ans. Comme toi.

FÉE

Ça change quoi?

VIPÉRINE

Ça change qu'à partir de maintenant, tu pourras pus me protéger parce que ça va être moi la plus grande. Parce que je vais devenir une ado, pis une adulte, pis que toi tu changeras jamais, pis je veux pas passer ma vie à me sentir mal de ça. Tu comprends? Je

veux pas prendre ta place. Je veux pas vivre pour deux. Je veux seulement être moi. Tu comprends? Fée?

FÉE

On n'entend plus le chien

Le danger est passé

Nous pouvons continuer

À suivre le chemin

VIPÉRINE

Est-ce que tu comprends?

FÉE

Tu en as dit assez

La mission que tu portes

Tu dois la terminer

Allons tuer la morte

Fée sort de scène. Vipérine la regarde s'éloigner puis sort à son tour.